



L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

« *Socialiste parce que chrétien* »

www.frsc.ch

dans ce numéro:

- Non au travail dominical ! (p. 1 et 3)
- Hommage à E. Cachemaille (p. 4)
- Mgr Gaillot chez les socialistes chrétiens suisses (p. 6)

Notre prochaine
journée de
rencontre aura
lieu le samedi 4
février 2006.

De plus amples
informations dans notre
numéro de novembre

Retours:
Georges Nydegger
Falquets 15
1223 Cologny

P.P.
1450 Ste-Croix

vote du 27 novembre

Non à la libéralisation du travail dominical !

Édito

Les électrices et électeurs doivent se prononcer sur une modification de la loi sur le travail permettant aux «magasins et entreprises de service situés dans les aéroports et dans les gares à forte fréquentation» d'employer des travailleurs le dimanche.

En apparence limitée, cette libéralisation est une étape de plus dans le démantèlement de la protection des travailleurs; elle attaque en fait un point essentiel de notre organisation sociale.

Sécularisation et civilisation des loisirs ont, déjà depuis longtemps, fortement relativisé le caractère sacré du repos dominical. Si les chrétiens ne sont plus très nombreux à en faire vraiment «le jour du Seigneur», si l'équilibre travail-repos peut être établi individuellement, l'être humain a cependant un besoin existentiel d'un jour férié hebdomadaire.

Promenades et réunions de famille, fêtes et activités sportives populaires, éléments essentiels de la vie sociale, sont tributaires du repos dominical. Restreindre le nombre de ses bénéficiaires revient à favoriser l'individualisme.

Sont seules acceptables les exceptions indispensables (sécurité, santé, transports) ainsi que quelques services vraiment utiles à la collectivité (restauration, tourisme, loisirs). L'offre actuelle suffit et assure même la survie de petits commerces familiaux d'alimentation.

Enfin, la minorité des travailleurs du dimanche devrait bénéficier de réelles compensations. On en est bien loin et la libéralisation rendrait tout progrès impossible.

La soi-disant modernité de l'extension des heures de travail n'est qu'une soumission à la sacro-sainte économie qui méprise les relations humaines.

Le Comité de la Fédération romande des socialistes chrétiens appelle donc à refuser la modification de la loi sur le travail.

D'autres arguments en p. 3

100^e anniversaire de *L'Essor*

L'Essor est un périodique romand qui défend des valeurs proches de celles de l'Espoir du Monde et beaucoup de nos lecteurs y sont également abonnés. A peine plus âgé que notre propre journal (fondé en 1908), *L'Essor* fête cette année son 100^e anniversaire. Nous nous ferons un plaisir de revenir sur son histoire dans un prochain numéro.

Pour marquer cet anniversaire, *L'Essor* organise une table ronde,

**samedi 1^{er} octobre 2005, à 10h30 au Buffet de la gare de Lausanne
(salle des Vignerons)**

Presse commerciale – presse d'opinion: quelle liberté dans le débat d'idée face aux impératifs de rentabilité?

Présidée par M. Rémy Cosandey, du comité de *L'Essor*, cette table ronde réunira:

- M. Denis Barrelet, correspondant parlementaire de *24 Heures* et professeur en droit des médias
- M. Jean-Jacques Aeschlimann, rédacteur en chef de *Coopération*
- Mme Emmanuelle Joz-Roland, rédactrice de *l'émiliE*
- M. Alain Simonin, rédacteur responsable de *L'Essor*.

Conférence Christnet

**Samedi 5 novembre 2005, Berne,
Naegeligasse 9 (à 5 min de la gare)**

La bourse ou la vie! La Suisse - un otage de Mammon ?

Sous ce titre alléchant, nos amis de Christnet organisent une journée d'étude dont voici le programme:

10h15	Accueil et louange Mammon dans la Bible
10h50	L'argent dans la société (Jean-Pierre Thévenaz, théologien et éthicien)
11h45	Mammon en Suisse, historique (Michel Kogler, International Christian Chamber of Commerce)
12h10	Pause de midi
13h45	Mammon en Suisse, actualité (Ueli Bolleter, comm. de l'économie, Parti évangélique) Discussion
14h20	Le secret bancaire (Andreas Missbach, Déclaration de Berne) Témoignages et discussion
15h15	Pause
15h45	Que devons-nous faire? T able ronde
16h30	Discussion en groupes et conclusion
17h15	Prière en groupes
17h30	Fin de la conférence.

Pour préparer la journée, divers textes sont disponibles sur www.christnet.ch

Mammon dans la Bible. L'enseignement de la Bible au sujet de l'argent et des possessions s'adresse à la société tout entière. Quels sont les passages pertinents? Que dit la Bible sur la justice et la prospérité? Est-ce qu'il existe même des préceptes bibliques aidant la société à gérer Mammon?

Mammon en Suisse. Quel rôle joue l'argent dans l'histoire suisse? Les racines de notre pays sont-elles vraiment si chrétiennes? Ou la Suisse a-t-elle parfois été dirigée par Mammon? Et aujourd'hui: quel rôle joue l'argent dans la société et la politique? Ou es t-ce que Mammon règne à la place de Dieu et de Ses valeurs? Où allons-nous et que sacrifions-nous sur l'autel de Mammon?

Le secret bancaire. Encore aujourd'hui, des milliards de francs d'argent sale, en particulier fruit de la soustraction fiscale, somnolent sur des comptes suisses. Le nombre d'anciens banquiers et d'employés qui dénoncent ce gain injuste augmente. Dieu dit dans Michée 6,10: «Puis-je supporter que les méchants entassent dans leurs maisons des biens acquis par la fraude...?» Comment ferons-nous le ménage?

Que devons-nous faire? La table ronde et les groupes de discussion nous permettront d'entendre des opinions divergentes et d'élaborer des pistes et des solutions. Quels sont les obstacles jusque dans nos coeurs? Que pouvons-nous faire, en tant que pays, pour lâcher Mammon et revenir à Dieu?

A propos de la votation fédérale du 27 novembre

Jusqu'où irons-nous?

Les syndicats et une partie des Eglises font des pieds et des mains pour défendre le dimanche contre cette érosion. Car des magasins ouverts constituent le signe le plus manifeste que le dimanche est devenu un jour comme tous les autres. Il devient normal de travailler le dimanche. De plus, nombre de secteurs se voient obligés d'emboîter le pas (produits frais, stockage, transports, et finalement call-centers).

La pression des milieux pour lesquels le travail dominical représente une affaire juteuse est énorme, et le seco (Secrétariat d'Etat à l'économie, ndlr) cède pas à pas. Les cantons quant à eux se livrent une espèce de concurrence, par crainte de perdre des clients et des contribuables. Allons-nous sacrifier le dimanche à Mammon?

Il est certainement justifié de maintenir le dimanche des services essentiels tels que les services d'ordre, de santé et de transports publics, de même que, jusqu'à un certain point, ceux qui servent à la récréation et à cultiver nos relations. Mais où tirer le trait? Y a-t-il un droit à faire ses achats tout de suite et en tout temps? Ne pouvons-nous attendre jusqu'au lundi, si notre ordinateur s'écrase un dimanche? Nous sommes ceux qui, en leur qualité de consommateurs, décident qui doit travailler le dimanche.

De même, nous ne sommes pas sans influence en tant qu'électeurs et électrices quant il s'agit de déterminer quel valeur nous accordons au dimanche. Nous avons également la possibilité, en tant qu'individus ou Eglises, de nous adresser aux autorités cantonales (offices du travail) ou fédérales (Seco) et d'écrire à celles-ci que nous n'accepterons pas l'émiettement du dimanche. De telles campagnes ne restent pas sans effet.

(Christnet: www.christnet.ch)

Une avalanche de travail du dimanche?

L'enjeu de la prochaine votation populaire n'est pas uniquement la quelque douzaine de gares et quelques aéroports où la vente de n'importe quelle marchandise et service serait désormais autorisée le dimanche. Un NON clair à cette mesure permettrait d'empêcher que le risque d'une avalanche de travail du dimanche ne se réalise. S'estimant victimes de désavantages concurrentiels, les commerces situés à l'extérieur des gares réclament en effet déjà le droit d'ouvrir aussi le dimanche. Et le Conseil des Etats a déjà accepté une motion qui demande d'«étendre les possibilités de travailler le dimanche», motion que la Commission compétente du Conseil national a décidé de soutenir.

Une majorité des travailleuses et travailleurs ne veut pas que le travail dominical s'étende encore plus. Qui s'en étonnerait? De fait, pour les personnes concernées, le travail du dimanche est

synonyme de désavantages sur le plan social. S'y ajoute que les personnes qui travaillent le dimanche gagnent moins que celles qui travaillent pendant la semaine. Stopper l'extension du travail dominical, c'est donc aussi endiguer du même coup l'augmentation du travail précaire.

(syndicat Unia: www.unia.ch)

Questions dominicales

Aujourd'hui -avec la loi actuelle- je peux acheter du pain, du vin... et du fromage par exemple, le dimanche: des commerces familiaux sont ouverts dans mon quartier. Ou alors, je passe à la gare: pour répondre aux besoins éventuels des voyageurs, des commerces sont légalement ouverts dans les gares, qui vendent de quoi dépanner en cas de besoin. Et moi, j'en bénéficie aussi, même sans prendre le train.

Demain, irai-je acheter ma chaîne hi-fi, mon frigo ou ma nouvelle veste d'hiver le dimanche? Moi et mille autres, 10000 autres consommateurs du dimanche?

Demain, irai-je garer ma voiture au Park & Rail le temps de faire mes courses un dimanche matin, au son des klaxons d'autres automobilistes en file indienne devant le distributeur de tickets de parking?

Demain, verrai-je les 40 tonnes décharger leurs marchandises dominicales pour les grandes surfaces installées dans les gares, pendant que le commerce de mon quartier devra fermer ses portes, incapable de résister à cette nouvelle concurrence?

Demain, devant le terrain de foot, serai-je seule à soutenir mon équipe, parce que ce dimanche -tiens donc! - tous sont allés à la gare? Serai-je seule au cinéma, seule pour une grillade au bord du lac, parce que ma fille sera caissière le dimanche au supermarché de la gare, que mon employé de banque de mari pointera chaque dimanche à la succursale «de la gare» de notre banque cantonale?

Demain, devrai-je me lever le dimanche à l'aube pour vendre des postes de télévision dans le détaillant spécialisé installé à la gare de Lausanne, Delémont, Berne ou Schaffhouse -et ce, sans supplément salarial?

Oui, demain... pendant que mes enfants, libérés de l'école, regarderont le petit écran, affalés, seuls, toute la «sainte journée»...

(Marie-France Perroud, www.unia.ch)

Autres références

www.uss.ch: arguments de l'Union syndicale suisse pour le référendum contre le travail du dimanche et conférence de presse annuelle de l'USS du 5 janvier.

www.juspax.ch: communiqué de Justice et Paix (Conf. des évêques suisses) qui soutient le référendum en faveur du respect de la tradition dominicale.

... pendant que mes enfants, libérés de l'école, regarderont le petit écran, affalés, seuls, toute la «sainte journée»...

Edouard Cachemaille (1910 - 2005)

Ces toutes dernières années, sa santé ne lui permettait plus de nous rejoindre lors des journées d'Yverdon. Mais il ne manquait pas de nous adresser un mot d'excuse et d'encouragements. Pendant des dizaines d'années, il a été un fidèle parmi les fidèles de notre mouvement et il n'a quitté notre comité qu'en janvier 1999, à plus de 88 ans.

Le 28 mai dernier, Edouard Cachemaille nous a quittés, laissant le souvenir d'un pédagogue et d'un militant exemplaires.

Né dans le Nord vaudois en 1910, fils d'un ouvrier de la chocolaterie d'Orbe, il fréquente le collège de cette ville. Les moyens de ses parents excluant des études gymnasiales, il réussit le concours d'entrée de l'École normale et devient instituteur,

notamment à Valeys-sous-Rances.

Il n'est alors pas facile d'être progressiste ! Edouard Cachemaille en fait l'expérience lorsqu'il reçoit un blâme du Département de l'instruction publique pour avoir applaudi Léon Nicole lors d'un meeting socialiste à Orbe. Où lorsqu'une personnalité locale dénonce sa pédagogie inspirée de Freinet. Ou encore lorsque les autorités de droite refusent de le nommer à Renens.

Authentique et cohérent dans sa foi et ses convictions politiques, il met en pratique le coopérativisme dans sa classe, milite pour la tempérance, est actif dans sa paroisse de l'Église libre, s'engage chez les socialistes chrétiens, collabore activement durant de longues années à «L'Espoir du Monde» et siège au Grand conseil

vaudois comme député de Pully.

Nous garderons un souvenir ému et reconnaissant de ce camarade exemplaire et assurons sa famille de notre profonde sympathie.

Le comité romand



Les références d'un socialiste chrétien

Grand lecteur, notre ami Edouard Cachemaille aimait citer ses auteurs favoris; il avait d'ailleurs laissé à sa famille une liste de textes à faire figurer sur le faire-part et à lire lors du culte d'adieu. Les voici, telles qu'il les a copiés et présentés:

«L'Éternel est ma lumière et ma délivrance; de qui aurais-je peur?» (Psaume 27, 1)

«Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles qui donnent la vie éternelle.» (Jean 6, 68)

«Heureux ceux qui ont faim et soif de justice.» (Matthieu 5,6)

Julien Green (écrivain français d'origine américaine):

«Dans les prairies du ciel, j'ai laissé courir mes pensées comme des brebis et elles errent dans les vastes espaces habités par le vent. Berger des Écritures, étends sur elles ta houlette et ton bâton qui les gardera de se perdre. Qu'elles paissent dans les herbages tranquilles de ta parole, le long des eaux qui coulent sans bruit. Qu'elles se reposent à l'ombre de la grande bénédiction silencieuse de ton regard. Que ta main douce et puissante les ramène vers toi si elles s'égarèrent dans la vallée du doute, où demeure l'ombre de

la mort. Que ta voix les pacifie, Seigneur, et que les battements de leurs cœurs se calment aux approches de la nuit qui vient sur la terre.»

Pierre Cérésole (pacifiste suisse, fondateur du Service civil international):

«Vous ne pouvez vous tirer du pétrin que par la grâce de Dieu.»

«Pour trouver sa force, son calme, sa sérénité en toute circonstance, pour prévenir les catastrophes, et quelles que soient les catastrophes qui puissent s'être produites, se concentrer, s'ouvrir, se reconsidérer, ouvrir les fenêtres intérieures à la lumière et à l'air extérieur de l'Éternel, de l'éternité, du vaste univers, de tout ce qui est vrai, beau, courageux. Prier.»

Simone Weil (1909-1943, philosophe engagée):

«On dégrade les mystères de la foi en en faisant un objet

d'affirmation ou de négation, alors qu'ils doivent être un objet de contemplation.»

Dietrich Bonhoeffer (théologien protestant, opposant à Hitler, exécuté le 9 avril 1945):

«La vie chrétienne ne peut avoir aujourd'hui que deux aspects: la prière et l'action pour les hommes selon la justice.»

Jean Lacroix (philosophe français):

«Toute activité humaine authentique est dialogue: dialogue avec le monde qui est poésie, dialogue avec les autres qui est amour, dialogue avec Dieu qui est prière.»

André Philip (socialiste chrétien, résistant, ministre):

«La résurrection doit être vécue par chacun chaque jour, et seule une vie intérieure personnelle permet de rester à la fois profondément solidaire dans la réflexion, et totalement solidaire dans l'action.»

La vie chrétienne ne peut avoir aujourd'hui que deux aspects: la prière et l'action pour les hommes selon la justice

Paul Claudel (poète et dramaturge français):

«Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu pour l'expliquer, Il est venu pour la remplir de Sa présence.»

Jorge Luis Borges (écrivain argentin):

«Mon Dieu, la place est juste où ta main me conduit.»

Le pasteur de Colmar à France Culture, le 8 août 1993:

«Dieu te donne aujourd'hui sa grâce. Marche debout sur ses sentiers.»

France Quéré (théologienne protestante) en conclusion d'un débat sur France 2 le 14 novembre 1993:

«Ne pas être des dominateurs, mais des intercesseurs.»

Roland de Pury (pasteur suisse à Lyon, résistant):

«Ce que Jésus a été pour quelques hommes pendant quelques instants, sur les routes de la Galilée, il le sera pour tous les hommes dans l'univers entier, éternellement.»

Dernière lecture:

1. Jésus sois mon guide,
Dirige mes pas,
Et sois mon égide
Dans tous mes combats.
Dans la nuit profonde
Tiens-moi par la main.
Lumière du monde,
Luis sur mon chemin.

2. Source de l'eau vive,
Pain venu des cieux,
Que par toi je vive
Paisible et joyeux.
Quand luira l'aurore
Du jour éternel,
Que je vive encore
Pour toi, dans le ciel.

(Cantique de D. Bortniansky)

Klauspeter Blaser: Le Christianisme social, une approche théologique et historique. Van Dieren, Paris 2003.



K. Blaser, professeur à la Faculté de Théologie de Lausanne, trop tôt disparu en 2002, nous a laissé un ouvrage essentiel sur la théologie et l'histoire du Christianisme social protestant, dont est issu le socialisme chrétien. Le livre évoque les personnalités, les mouvements et les débats qui ont animé cette mouvance depuis ses origines au XIXe siècle jusqu'aux courants de la théologie actuelle.

Présentant de façon accessible la théologie du Christianisme social, l'auteur nous présente les penseurs tant français, allemands, américains, que suisses qui ont marqué près de deux siècles de théologie protestante. On retrouvera donc dans le livre les figures de Tommy Fallot, Wilfred Monod, Paul Passy et Raoul Biville (fondateurs de notre mouvement), Léonard Ragaz, Karl Barth, et bien d'autres.

Si notre Fédération romande trouve sa place dans cette évocation, c'est aux côtés par exemple du mouvement oecuménique, de la théologie de l'espérance (J. Moltmann) ou de la théologie de la libération dont l'auteur ne manque pas de relever la proximité avec le socialisme chrétien.

Une belle mise au clair de la généalogie de notre famille de pensée!

J.-F. Martin

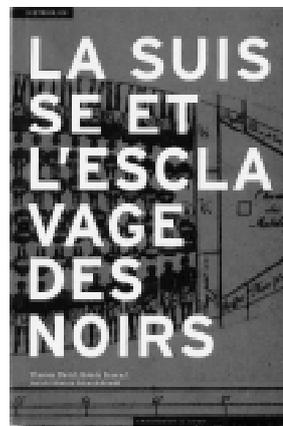
Thomas David, Bouda Etemad, Janick Marina Schaufelbuehl: La Suisse et l'esclavage des noirs. Ed. Antipodes, Lausanne, 2005.

L'esclavage et la traite des esclaves sont des crimes contre l'humanité et la Suisse n'est pas innocente! C'est ce qui ressort du passionnant ouvrage que vient de publier une équipe de l'Université de Lausanne. On y découvre que des marchands et des financiers helvétiques ont largement participé à la traite des noirs, que d'autres concitoyens ont utilisé des esclaves dans leurs plantations d'outre-mer, et que des soldats suisses ont réprimé des révoltes d'esclaves.

Des documents très parlants permettent de suivre les mécanismes commerciaux et financiers de la traite, de découvrir la part non négligeable des Suisses dans ces opérations et de perdre nos éventuelles illusions sur la virginité de notre pays en la matière. Cela fâchera peut-être les descendants de quelques illustres familles citées dans ce livre, mais la vérité historique a ses vertus! Il faut par contre relever que ces agissements immoraux, selon nos critères actuels, sont le fait de particuliers et de familles (protestantes en majorité) et non de l'Etat.

L'ouvrage évoque également le mouvement antiesclavagiste qui s'est développé en Suisse, surtout dans la seconde moitié du XIXe siècle.

J.-F. Martin



Bonnes
lectures

Mgr Gaillot chez les socialistes chrétiens suisses

Si on commence par aller vers les riches, on n'ira jamais vers les pauvres

A l'initiative de Willy Spieler, rédacteur des «Neue Wege», la Fédération romande des socialistes chrétiens s'est associée aux socialistes religieux alémaniques pour inviter Mgr Jacques Gaillot, évêque de Partenia, à Berne le 4 juin dernier. Une bonne centaine de personnes ont entendu l'ancien évêque d'Evreux expliquer combien une théologie de la libération était aussi nécessaire en Europe.

Cette théologie est née en Amérique latine, parmi les pauvres qui ne pouvaient plus concevoir Dieu comme le père d'un monde de misère. L'Eglise, et pas seulement l'Eglise catholique, a quelque peine à accorder la priorité à leur libération. Pourtant Jésus a proclamé la Bonne Nouvelle pour les pauvres, même s'il n'a pas exclu les riches. Pour Mgr Gaillot, «si on commence par aller vers les riches, on n'ira jamais vers les pauvres. Par contre, l'inverse est possible.»

Mgr Gaillot aux côtés de D. Rochat, président romand



Or en Europe, car le thème de l'exposé portait sur la pertinence de la théologie de la libération sur notre continent, il y a aussi des pauvres: travailleurs exploités et endettés, chômeurs, sans papiers, ... L'Eglise doit leur ouvrir ses portes et ne saurait rester à l'écart du grand mouvement social qui lutte pour la justice.

Partisan de l'Europe, Mgr Gaillot a dit non à la constitution qui ne prévoyait pas de garde-fou contre le libéralisme et faisait de la Communauté une forteresse militarisée. Le décalage entre les peuples et les politiciens ou les autorités de l'Eglise devient flagrant: les premiers ont voté non à la constitution contrairement aux seconds. Il faut se rapprocher de ceux qui manquent de l'essentiel pour leur redonner une espérance.

La discussion, largement centrée sur les requérants d'asile, «sans papiers» en France, «non entrée en matière» en Suisse, a démontré que l'action de Mgr Gaillot ne reste pas sans écho dans notre pays où beaucoup de chrétiens sont particulièrement actifs dans la défense de ces oubliés de la prospérité.

J.-F. Martin

Rappel bibliographique:

Jacques Gaillot: Carnets de route 1995-2005, 10 ans après..., J.-C. Gawsewitch éditeur, 2005.

Jacques Gaillot: Un catéchisme au goût de liberté, éd. Ramsay, 2002.

www.partenia.org

Entretien avec Mgr Gaillot

Je ne pourrais pas respirer si j'étais dans une secte

-Mgr Gaillot, attendez-vous quelque chose des politiciens?

-Ils sont en charge des affaires de la cité. C'est à eux qu'il incombe d'organiser un cadre social juste et de préparer l'avenir par les lois qu'ils établissent. J'attends notamment d'eux qu'ils bâtissent des logements sociaux. Leur responsabilité est donc importante et il faut sans cesse la leur rappeler et les inciter à rester ou à se mettre à l'écoute des défavorisés.

-Et des politiciens socialistes en particulier ?

-Ceux que je connais sont des socialistes à visage hu-

main: ils ont souci des déshérités et le sens de la justice sociale. C'est un grand courant qui porte l'idée de la Justice.

-Même après leur passage au pouvoir ?

-Il y a souvent déception lorsque les promesses électorales ne sont pas tenues. Comme le pouvoir corrompt, il ne faut pas y rester trop longtemps !

-Après Jean-Paul II et sous Benoît XVI, la base de l'Eglise catholique ne risque-t-elle pas de devenir conservatrice ?

-La base garde sa vitalité; les chrétiens pensent par eux-mêmes et l'oecuménisme reste vivant. Les courants conserva-

teurs existent, bien sûr, surtout parce que les choses bougent vite et que cela provoque des peurs; mais ils ne sont pas l'avenir et l'Esprit continue d'agir comme hier.

-Vous sentez-vous marginalisé au sein de cette Eglise ?

-Je ne pourrais pas respirer si j'étais dans une secte ! Je remercie l'Eglise de m'avoir



Il y a souvent déception lorsque les promesses électorales ne sont pas tenues. Comme le pouvoir corrompt, il ne faut pas y rester trop longtemps !

donné cette position d'ouverture dans les marges. Je reste en communion avec les autres évêques qui me reconnaissent comme l'un des leurs. J'ai

gardé le contact avec Rome et ma position d'évêque sans diocèse me donne une grande liberté. Si j'étais toujours évêque d'Evreux, je n'aurais

pas pu venir échanger avec vous à Berne !

*Propos recueillis par
J.-F. Martin*

Echos

Les Églises et l'écologie se rencontrent

Le Réseau écologique chrétien européen (ECEN) a tenu son assemblée générale à Bâle du 4 au 8 mai derniers. Y participaient 121 personnes dont des orthodoxes, des catholiques et des protestants. L'Europe s'étendait à cette occasion de l'Irlande à l'Arménie en passant par la Géorgie et le Liban, sans oublier un orthodoxe d'Argentine.

L'assemblée a adopté plusieurs documents (www.ecen.org/baselpapers.html). Le plus consistant d'entre eux, «La contribution des Églises à une Europe durable» prend comme point de départ le développement durable où l'économie, l'environnement et le social sont d'égale importance. Ses recommandations résument les soucis constants de ces milieux: la justice sociale, la paix, l'aide au développement,

l'intégrité de la création... Elles insistent sur l'application du principe pollueur-payeur et évoquent celui de subsidiarité. On aurait pu s'attendre à un accent plus marqué sur ce dernier, puisqu'il compte parmi les contributions distinctes des Églises à la construction de l'Europe.

L'originalité de cette assemblée par rapport à d'autres rencontres de la société civile, genre forum social, fut son orientation vers l'intérieur du monde des Églises, dont les membres ne sont en effet pas toujours d'emblée acquis aux exigences pourtant évangéliques du développement durable. Elle s'adresse aux Églises en tant qu'institutions qui consomment, qui possèdent de la fortune et des immeubles. Les participants ont d'ailleurs visité les installations solaires de l'Église du quartier Titus de

Bâle.

Encore plus original à cet égard fut l'accent mis sur la spiritualité et son insertion liturgique. Un groupe de travail s'est penché sur la profondeur et la richesse du symbolisme et du sens écologique que recèlent l'eucharistie ou la sainte cène. Un autre groupe s'est concentré sur la façon de réaliser l'idée d'un «temps de la création», saison liturgique qui s'étendrait du 1er septembre au 2e dimanche d'octobre, englobant ainsi le jour de saint François d'Assise, le 4 octobre.

Bref, les conclusions de l'assemblée intéresseront en particulier les chrétiens engagés lorsqu'ils et elles souhaitent œuvrer au sein de la vie spirituelle de leur communauté religieuse et pas seulement en tant qu'acteurs et actrices de la société civile.

Édouard Dommen

Fédération romande des socialistes chrétiens

Qui sommes-nous ?

- Des militant-e-s et sympathisant-e-s du parti socialiste, des autres partis de gauche, des syndicats et des organisations luttant pour la justice sociale.
- Des chrétien-ne-s convaincu-e-s que leur foi et leur espérance les engagent à lutter pour la Justice, la Paix et la sauvegarde de la Création.
- Des croyant-e-s cherchant à approfondir leur foi et à la mettre en pratique.
- Des croyant-e-s désirant promouvoir leurs convictions au sein des Églises et des organisations de gauche.

Nos activités

- Publication de notre bulletin «l'Espoir du Monde», fondé en 1908, porte-parole de nos idées et de nos réflexions.
- Organisation de journées de rencontre sur un thème particulier.
- Communiqués de presse défendant une position socialiste-chrétienne lors de votation.
- Mise à disposition d'orateurs pour des groupes, paroisses, partis, syndicats, ..., souhaitant réfléchir à la problématique foi - engagement social ou politique.
- Selon les possibilités de nos membres, réunion de groupes locaux et régionaux.

Nos objectifs (Article 3 des statuts)

- La FRSC poursuit les buts suivants :
- elle porte un regard chrétien sur le socialisme, au sens large du terme,
 - elle ouvre des débats sur l'éthique et la spiritualité,
 - elle propose un soutien critique à la réflexion et à l'action des Églises et des mouvements de gauche,
 - elle recherche et encourage le débat avec les chrétiens non socialistes ainsi qu'avec les socialistes non chrétiens,
 - elle contribue à la réflexion des membres dans le domaine de la spiritualité et de la cohérence personnelle.

Publications de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Bulletin trimestriel

L'Espoir du Monde, Organe de la fédération romande
Abonnement annuel Fr. 20.-

Brochures

Engagez-vous, qu'il disait, Foi chrétienne et engagement politique. Réflexion - sur un parcours, - sur une motivation, - sur une responsabilité
par Pierre Aguet, conseiller national, président de la Fédération romande (28 p., 1995) Fr. 8.-

La Fédération romande des socialistes chrétiens Evocation historique
par Jean-François Martin, rédacteur de «L'Espoir du Monde» (32 p., 1998) Fr. 8.-

Cassettes audio

Un monde sans cap
Exposé de M. Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 3 février 1996 à Yverdon. Fr. 20.-

Les limites de la compétitivité
Exposé de M. Riccardo Petrella, fondateur du Groupe de Lisbonne, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 31 janvier 1998 à Yverdon. Fr. 20.-

(Prix port compris)

Commandes: J.-F. Martin, Saules 9, CH-1800 Vevey
Tél. + fax: 021/944 56 71; redaction@frsc.ch

A nos lecteurs

Nous vous rappelons que **la date de notre prochaine journée de rencontre est fixée au samedi 4 février 2006**. De plus amples informations seront données dans notre numéro de novembre. Merci d'agencer la date.

Notre journal a besoin de ses lecteurs! L'équilibre précaire de nos finances nous impose de vous rappeler régulièrement que vos contributions sont notre seule source de revenus. Merci donc à tous ceux qui nous ont déjà manifesté leur attachement pour 2005 et à ceux qui le feront au moyen du bulletin de versement ci-joint. La cotisation à la Fédération romande des socialistes chrétiens se monte à fr. 40.- par année, abonnement compris. L'abonnement seul coûte fr. 20.-.

Le rédacteur (021 944 56 71; redaction@frsc) tient en outre des exemplaires du journal à disposition de toute personne désireuse de faire de la publicité.

Le comité

adresser à M. Didier Rochat, Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel (ou info@frsc.ch)

- Je souhaite m'abonner à l'Espoir du Monde (1 an/4 numéros: fr. 20.-) et je verse la somme de fr. 20.- au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite devenir membre de la Fédération romande des socialistes chrétiens et je verse la somme de fr. 40.- (abonnement compris) au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite davantage d'informations et vous prie de me contacter.
- Je souhaite recevoir quelques exemplaires de L'Espoir du Monde pour les distribuer autour de moi.

Remarques:

Nom, prénom:

Adresse:

Tél.:

E-mail:

Date et signature:

Sommaire du n° 124

1. Non à la libéralisation du travail dominical!
2. Journée de *l'Essor*: Presse commerciale - presse d'opinion
Conférence Christnet: La bourse ou la vie!
3. A propos de la votation fédérale du 27 novembre (travail dominical)
4. Edouard Cachemaille (1910-2005)
5. Bonnes lectures:
K. Blaser: Le christianisme social, une approche théologique et historique
T. David, B. Etemad, J. M. Schaufelbuehl: La Suisse et l'esclavage des noirs
6. Mgr Gaillot chez les socialistes chrétiens suisses: Si on commence par aller vers les riches, on n'ira jamais chez les pauvres
7. Les Eglises et l'économie se rencontrent (ECEN)

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:

«Voies Nouvelles» 1918-1947

«Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:

Fédération romande des socialistes chrétiens (www.frsc.ch)

Président: Didier Rochat,
Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel
info@frsc.ch

Rédacteur: Jean-François Martin,
Saules 9, 1800 Vevey,
redaction@frsc.ch

Administration: Georges
Nydegger, Falquets 15, 1223
Cologny

Imprimerie: Journal de Sainte-Croix et environs, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:
Fr. 20.- (1 an / 4 numéros)
Fr. 40.- (y c. cotisation à la FRSC)
CCP 10-16048-6, Féd. rom. des
Socialistes chrétiens, Lausanne

